

Publication

Le mag' de l'histoire locale

La revue « Connaissance de la Meuse » fête ses 30 ans cette année. L'événement a été célébré hier après-midi.

Au château de Thillombois, Connaissance de la Meuse est chez elle. Il est logique qu'elle ait choisi ce cadre magnifique pour célébrer le trentième anniversaire de la revue qui porte son nom.

Pérennité assurée

La publication du numéro 122 de ce trimestriel est le bon moment de rassembler tous ceux qui ont contribué à sa pérennité. « Connaissance de la Meuse » : une belle aventure véritablement. Cela reste un défi de la maintenir. « Il faut ramer pour avoir des abonnés, boucler le budget », témoigne Jean-Luc Demandre, le président de l'association. « Nous devons trouver des sujets, des angles, des auteurs, et veiller à s'adresser au grand public. »

L'idée d'un bénévole

Jean-Luc Demandre rappelle que c'est Jean-Luc Chardard qui a soumis l'idée de la revue. « À l'époque de notre son et lumière à Jeand'Heurs, nous avions un programme avec des articles, pour qu'il n'y ait pas que de la pub et des remerciements aux financeurs. Nous voulions du fond. Alors que nous allions monter un autre spectacle dans le Nord meusien, il a fait cette suggestion. »

Des sujets étonnants

► QUAND ON DEMANDE au rédacteur en chef de la revue Connaissance de la Meuse, Cédric Spagnoli, les articles qui ont pu l'étonner, il évoque celui signé par Jean-Marie Goutorbe, président du club de spéléologie : le GERSM (Groupe d'études et de recherches spéléologiques meusien). Dans le prochain numéro, ce contributeur régulier fait « le lien entre le karst, la nature du terrain, et des épidémies. Franchement, je n'y aurai jamais pensé. » Il parle également de la rubrique du collectionneur d'étiquettes de fromages (tyrosémiophile) Bernard Wagner : « Au départ, j'ai souri. Quand j'ai lu les articles, courts et précis, je me suis pris au jeu. J'ai appris plein de choses intéressantes. Plus question de sourire. »



■ Cédric Spagnoli, le rédacteur en chef depuis 2014, parle de « vulgarisation intelligente ». Photo Jean-Noël PORTMANN

Un comité de lecture

Consacrés principalement à l'histoire et au patrimoine, les articles sont validés par un groupe de dix personnes. « Ils nous sont envoyés soit par des auteurs fidèles et réguliers, soit par des gens que nous sollicitons », mentionne Cédric Spagnoli, rédacteur en chef, assisté de Michel Peudon, depuis 2014.

On attend d'eux de « la vulgarisation intelligente... Disons qu'on se situe entre Gala et les annales universitaires », sourit-il. Le contenu de chaque parution se décide très en amont : « J'ai déjà tout pour les numéros de décembre et mars. Je commence à travailler sur celui de juin 2017. »

Un millier d'exemplaires

La société verdunoise Lefèvre Graphic réalise la mise en page, mais l'impression s'effectue à l'imprimerie Biellec, à Nancy.

Le bulletin comprend trente-deux pages, une nouveauté avec un passage en quadrichromie complète. Après avoir culminé à 1.400 exemplaires, la revue est tirée aujourd'hui à un millier. La diffusion s'effectue auprès des abonnés, un peu plus des deux tiers dont une grande majorité réside hors du département. Le reste est écoulé dans une douzaine de points de vente.

F.-X.G.

Plus de 600 articles

► À raison d'un minimum de cinq articles par numéro, la revue « en a publié plus de six cents », estime Cédric Spagnoli, le rédacteur en chef depuis 2014. « Un comptage au doigt mouillé. »

Les rédacteurs en chef

► Avant Cédric Spagnoli et Michel Peudon en poste depuis 2014 : Jean-Luc Chardard (1986-1993), Airy Durup de Baleine (1993-1995), Jacques Mourier (1995-1996), Nicole Demandre (1997-2003), Louis Bocciarelli (2003-2014).

Thillombois à l'affiche

► Après la Garde républicaine en 2015, Connaissance de la Meuse négocie un nouveau grand spectacle au château de Thillombois pour le 4^e week-end de septembre 2017. Mais pas question pour Jean-Luc Demandre d'en dire davantage tant que rien n'est officiel.

VERDUN

Revue Le dernier numéro de la revue de Connaissance de la Meuse affiche le dynamisme de ses trente ans

L'âge de la maturité

Si l'Événement spectacle « Des Flammes... À la lumière » dans les Carrières d'Haudainville affiche ses 20 printemps cette saison, la revue de Connaissance de la Meuse totalise cette année, trente ans tout juste.

« Ce sera donc pour nous l'occasion de nous pencher sur le chemin parcouru depuis 1986 : 120 numéros, déjà ! », écrit dans le dernier numéro, Cédric Spagnoli, le rédacteur en chef de la revue. D'ailleurs, l'histoire de la publication y est retracée ainsi que le parcours d'un numéro avec une photo du comité de lecture.

Verdun y est à l'honneur via les archives du médiéviste, Alain Girardot, décédé en 2013. Le professeur de renom avait consacré un travail colossal à Verdun à la fin du Moyen Âge. Ses archives ont été déposées par sa compagne à la bibliothèque d'études du Grand Verdun.

Le numéro du trentenaire de la revue consacre donc une large place à l'étude qu'Alain Girardot avait réa-

lisée sur une famille de chevaliers du Pays de Verdun : les Jocelin. Une étude qui sera publiée en plusieurs parties.

Ce numéro anniversaire fait la part belle à « La traversée de la Meuse à Chalaines par les troupes du Feld-Maréchal von Blücher » en 1813 sous la plume de Jean-Luc Quémard. Ainsi qu'à une étude du haut-fourneau de Billy-les-Mangiennes ou à « l'instauration de la compagnie du Lévrier Blanc » en 1416.

Colonie pénitentiaire agricole

Sans oublier l'étude d'une caricature de la Grande Guerre conservée au musée Raymond-Poincaré de Sampigny.

À lire aussi l'article, richement documenté, de Marc Rochette de la société philomathique de Verdun sur « l'engagement du clergé meusien et de son évêque Charles Ginisty pendant la Première Guerre mondiale ».

Enfin, à noter le texte de



■ La revue fête son anniversaire dans le numéro 121.

Marie-Astrid Cordier, tiré de son mémoire de Master 2 sur un aspect méconnu de l'histoire meusienne : la colonie pénitentiaire agricole de

Naumoncel où des centaines d'enfants ont été envoyées de 1856 à 1882.

Et bien sûr, les rubriques habituelles : l'étude d'une

fromagerie meusienne par Bernard Wagner ou la sélection d'articles du « Bulletin meusien ».

Frédéric PLANCARD

VERDUN

Histoire Connaissance de la Meuse sort un magazine collector sur le Centenaire

Un numéro spécial « Bataille de Verdun »



■ Le numéro est entièrement consacré au centenaire de la Bataille.

COMME LE DIT Cédric Spagnoli, le rédacteur en chef de la revue « Connaissance de la Meuse », le numéro de février 2016 est « un numéro hors du commun ». C'est le premier, de la longue histoire de la revue de l'association, qui est entièrement consacré un seul thème, en l'occurrence à la Bataille de Verdun. Actualité oblige.

Sur la couverture, des Poilus avancent dans un paysage lunaire. Et au sommaire, les phases de la bataille ne sont pas à l'ordre du jour. Non. Sauf pour mémoire dans une chronologie sommaire.

On y trouve donc des articles du Bulletin meusien, celui-là même qui fut la

voix des réfugiés meusiens à Paris. Pêle-mêle le lecteur y apprend la mort du colonel Driant au Bois des Caures ou le témoignage de Williams Philipp Simms, un Américain travaillant pour l'United Press Association qui revient de Verdun...

Caricatures

On en vient ensuite au compositeur Maurice Ravel, conducteur de son état durant 14-18, qui passa en Meuse et qui joua du piano dans le hall du château des Monthairons.

Plus loin, des pages sont remplies de caricatures concernant la Bataille de Verdun. Des documents tirés des fonds très riches de la bibliothèque de Verdun.

Bataille oblige, la médaille de Verdun est aussi à l'honneur avec le décortiquage de tous les modèles de ce module pendant au bout d'un ruban rouge au liseré bleu blanc rouge.

L'historien Franck Meyer s'arrête pour quelques pages sur l'arrière-front français avec l'exemple de Valdelaincourt.

Enfin, c'est Marc Lozano qui termine cet opus avec une vision de l'arrière-front allemand et l'occupation allemande d'une partie de la Meuse. Avec une foule de photos.

F.P.

📖 « Verdun 1916-2016 »,
numéro de février
de la revue
Connaissance de la Meuse ; 7 €.

VERDUN

Culture Le dernier numéro du magazine de Connaissance de la Meuse fait la part belle aux enluminures du bréviaire de Renaud de Bar

Des dessins... à la marge

LE DERNIER magazine de Connaissance de la Meuse met en lumière le patrimoine verdunois. Et ce, dès la une où s'étale la reproduction d'un des magnifiques feuillets du bréviaire de Renaud de Bar, qui fut évêque de Metz mais aussi chanoine de la cathédrale de Verdun.

Verdun qui conserve, dans sa bibliothèque, ce précieux manuscrit 107 « connu dans le monde entier » et qui « est l'un des plus beaux manuscrits gothiques français », précise Claire Ben Lakhdar, conservateur des bibliothèques de Verdun qui signe l'article.

Le plus intéressant n'étant pas le texte, un bréviaire

restant un bréviaire, mais bien les enluminures. Inachevé, le manuscrit du début du XIV^e siècle, a été offert à Renaud de Bar par sa sœur « Marguerite de Bar, abbesse de l'abbaye bénédictine de Saint-Maur à Verdun ».

Fabuleuses marginalia

Pièce exceptionnelle, Claire Ben Lakhdar s'est principalement intéressée aux « marginalia », ces décors qui laissent « libre cours à l'imagination des enlumineurs ». Un bestiaire fantastique qui envahit chaque page et qui emplit tous les espaces non écrits.

Les photos de certaines de ces enluminures, d'une rare

finesse, captent l'attention. Tel ce « lapin jouant de la cornemuse en suivant un homme à demi-nu, le postérieur en forme de tête d'ours, la gueule ouverte, sur des pattes d'animal ». Ou encore « le roi des chiens qui attaque le château des lapins. Expression de l'amour courtois ».

Un article qui tient les deux pages centrales du magazine. « On rêverait, par la magie des nouvelles technologies, voir tous ces êtres s'animer. Quels dialogues on pourrait alors entendre ».

Bon, les nouvelles technologies ne le permettent pas encore, mais en revanche, il est possible d'aller se balader dans le manuscrit par la



■ Le manuscrit, exceptionnel est conservé à la bibliothèque de Verdun.

Photo Franck LALLEMAND

magie de la numérisation et d'internet et ainsi en explorer tous les recoins. Il suffit

d'aller sur : <http://galerie.verdun.fr>

F.P.